

Dounia et la princesse d'Alep
Marya Zarif et André Kadi
France – 2023 – 1h13

PISTES SONORES



La musique dans le film *Dounia et la princesse d'Alep* occupe une **place essentielle**. La famille de Dounia est une **famille mélomane à l'esprit bohème**, que ce soit le grand-père maternel ou le père qui joue de la guitare.

Sur le chemin de l'exil, la famille croise celui de Djwann, jeune musicien aspirant à la liberté et à une vie meilleure, qui adoucit la rudesse de l'expatriation par ses mélodies et qui charme Lina.

C'est **Pierre-Yves Drapeau** qui signe la musique du film pour laquelle il a remporté plusieurs prix. Depuis les années 2000, il s'est spécialisé dans la création de bandes sonores (il en a créé plus de soixante), aussi bien pour les films d'animation, que pour des films en prise de vues réelles, des séries ou des documentaires.

La musique, inspirée des musiques traditionnelles syriennes et du patrimoine moyen-oriental, de chants chrétiens de chansons populaires alépine, **accompagne le récit**.

Avant la projection

- *La musique permet-elle de saisir l'atmosphère du film ?*

Extrait 1 : La berceuse principale

La chanson commence en arabe, puis se poursuit en français. Il est question d'un oiseau qui a perdu sa maison, et des aubergines grillées nécessaires à la confection de la confiture « divine ». Ces quelques vers annoncent des motifs que l'on va retrouver dans le film : la double culture, l'oiseau, la cuisine et les traditions, mais surtout l'exil et le déracinement. On va retrouver le thème de cette chanson, décliné différemment, à plusieurs moments du film.

La réalisatrice est partie d'une berceuse populaire d'Alep (mais aussi une chanson arménienne) et en a modifié les paroles : « Balançoire, balance-moi au-dessus du toit des rois, sur la terre et sur la mer dans les coins de l'univers » (Voir Dossier de presse). Elle reste un hymne à la migration.

Extrait 2 : Le générique de fin

Cette chanson en arabe est empreinte de nostalgie, d'une certaine tristesse : le film va traiter d'un sujet difficile.

Après la projection

- *Revenir sur les histoires et les chansons qui bercent l'enfance de Dounia.*

Voir [textes Histoires du film](#)

Que signifient ces histoires ? A quoi servent-elles ? Par quelle formule se terminent les histoires ? Quelle(s) formule(s) utilise-t-on en français ?

Extrait 3 : L'histoire de Ay et Choum (racontée par son père)

Cette histoire montre que la guerre ne peut pas tout détruire : l'amitié est plus forte. Autrement dit, la guerre a toujours une fin et ne peut diviser durablement les peuples. Cette histoire donne de l'espoir en période de conflit.

Extrait 4 : L'histoire de la princesse d'Alep (racontée par sa grand-mère)

Comme la mère de Dounia est morte alors que Dounia était toute petite, ses grands-parents ont fait de Leïla une légende pour lui rendre hommage, pour que Dounia n'oublie pas. Ainsi, la mère de Dounia l'accompagne dans son imagination sous la forme de la princesse d'Alep, belle, forte et immortelle, et cela rend son absence moins douloureuse. La princesse d'Alep va aider Dounia et sa famille à surmonter leur première épreuve et à sortir indemnes de la tempête.

Ces histoires se terminent par : « **وتوتي توتتي و خلصت الحوثة** »

« **Étouté touté, felet el hadouté** » qui signifie littéralement : « Petite mûre, petite mûre, l'histoire est finie ! »)

En français, on trouve :

« cric, crac, mon conte est dans le sac » ou « quiriquiqui mon histoire est finie » ou « je suis passé par le pré, tric, trac, mon conte est achevé »... (en occitan : « e cric e crac, lo conte es acabat »)

Extrait 5 : Chanson de la mamouniyé

Dounia et la princesse d'Alep est aussi une histoire de transmission. Téta Mouné, la grand-mère de Dounia, s'attache à lui transmettre les recettes syriennes et les traditions culinaires, comme celle de la mamouniyé ou comme les confitures d'aubergine qui doivent se confectionner un soir de pleine lune.

« Pour faire les confitures, il faut que les aubergines fassent nuit blanche sous la pleine lune [...] parce que la lumière de la lune va les cuire sans les brûler. Comme ça, elles vont rester tendre avant qu'on ne les dépose dans le sucre. » (-Alors la lune c'est magique, comme la graine de baraké ? -Non ! La graine de baraké est bien plus magique.)

Voir [Recette de la mamouniyé](#)

● *Réécouter la fin du film pour une meilleure compréhension*

Extrait 6 : La fin du film

Dounia pense à ce qu'elle a laissé derrière elle, à sa vie à Alep, à son ami Sami qui, lui, est resté, à son père. La bande son ne nous permet pas de savoir que son père a été libéré. Le film se clôt par la formule « **Étouté touté, felet el hadouté** » : l'histoire de Dounia va bien se terminer, comme un conte que l'on raconte aux enfants.

● *Découvrir quelques instruments de la musique traditionnelle syrienne*

Voir fiche [Les instruments traditionnels de la musique syrienne](#)

La **musique syrienne** mélange les chants chrétiens à ceux des communautés juive ou kurde aux traditions musicales anciennes, influencées par la musique araméenne, mais aussi à la musique arabe.

Alep est un centre de musique arabo-andalouse, avec notamment une forme de poésie chantée accompagnée de rythmes. Cette **tradition de style alépin** perdure difficilement, mais des musiciens érudits s'attachent à **faire revivre la tradition des salons de musique d'antan, des derviches tourneurs ou des cafés chantants**.

On retrouve dans la musique syrienne les instruments typiques du monde arabe formant l'ensemble classique nommé « **takht** » : kamânche, **ney**, **oud** (instrument joué par Nour, le père de Dounia, et par Djwann), tambûr, qanoûn et daf, auxquels s'ajoutent des instruments populaires de diverses origines :

buzuq, darbouka, davul, saz, zurna



● *Ecouter ou apprendre une chanson sur le thème de l'exil, du voyage et du déracinement :*

- « [Comme toi l'oiseau](#) », Dominique Dimey

- « [Exils](#) », Les Enfantastiques

- « [Aller sans retour](#) », Juliette (cycle 3)

Voir Fiche [chansons sur l'exil, le voyage et le déracinement](#)